



Balbuzard et Pygargue



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Bulletin de liaison des acteurs de la conservation
du Balbuzard pêcheur et du Pygargue à queue blanche en France

n°3 . Juillet 2022

Sommaire

Suivi et conservation

Bilan de la reproduction 2021 2

10 ans de suivi du Balbuzard
pêcheur dans la Nièvre 7

Retour du Balbuzard dans les
Ardennes en 2021 9

International 10

Balbuzards «suisses» cantonnés
en France

Bibliographie 10

Balbuzard en Haute-Vienne

Caractérisation de l'habitat du
Balbuzard dans le Grand-Est

Impact du plomb sur les popula-
tions de rapaces en Europe

Sensibilisation

Lancement du PNA au MOBE 11

Outil d'identification des plumages
du Pygargue à queue blanche 12

Suivi et conservation

2

Bilan de la reproduction 2021

Balbuzard pêcheur & Pygargue à queue blanche

Cahier de la surveillance 2021

Balbuzard pêcheur, *Pandion haliaetus* - Espèce vulnérable

En 2021, la surveillance a permis de dénombrer 115-117 couples de balbuzards pêcheurs cantonnés. 89 couples nicheurs dont 68 producteurs ont été recensés. Le nombre de jeunes à l'envol (130 jeunes) est similaire aux années précédentes (133 jeunes en 2021). La population nicheuse continentale continue de s'étendre progressivement avec l'installation de couples et la production de jeunes dans de nouveaux départements (Ardennes) ou dans des départements qui avaient été abandonnés (Nièvre). Pour le continent, le succès reproducteur est de 1.63 jeunes et la taille des nichées de 1.98 jeunes. On observe une augmentation du nombre de couples suivis sur pylônes d'années en années (32 couples suivis en 2021, dont 18 nicheurs et 28 jeunes à l'envol) qui ont lieu dans de nouveaux départements (Nièvre, Allier, Meurthe-et-Moselle). Côté Corse, la population stagne à 16 couples nicheurs, dont 9 couples producteurs et 11 jeunes à l'envol (+2 couples producteurs et +1 jeune par rapport à 2020). Le succès de reproduction est de 0,69 jeunes et la taille des nichées de 1,22 jeunes en moyenne.

Emmanuelle CSABAI

CENTRE - VAL DE LOIRE

Loiret (45)

Une demi-douzaine de naturalistes de l'association suivent les couples

reproducteurs installés dans le département, soit une quarantaine de sites. En 2021, les contrôles ont nécessité 856 visites. La surveillance comprend les nids en forêt domaniale, les nids en propriété privée en forêt d'Orléans ou hors forêt ainsi que les nids sur pylônes. Sur l'ensemble des sites loirétains (incluant donc le nid de Mardié qui peut être suivi par internet), 25 couples se sont reproduits (couaison constatée), des poussins ont éclos sur 18 nids et 36 jeunes ont pris leur envol. Les échecs constatés semblent dus à des dérangements. La perturbation, intentionnelle ou non (photographes, par ex.), des couples reproducteurs apparaît comme une menace de plus en plus sérieuse actuellement (28 % des reproductions ont abouti à un échec). En 2020, seuls trois nids étaient en échec et 47 jeunes avaient pris leur envol.

**Coordination : Gilles Perrodin et
Marie-des-Neiges de Bellefroid –
Loiret Nature Environnement**

Sologne dont Chambord (18, 41, 45)

16 couples reproducteurs dans le Loir-et-Cher, 1 dans le Loiret et 3 dans le Cher. Soit 20 couples reproducteurs pour 2021 pour 35 jeunes à l'envol (1,75 jeunes par couple). 3 échecs, 2 couples présents mais sans reproduction avérée. 2 nouvelles ébauches découvertes en fin de saison sur pylône.

Coordination : Didier Hacquemand - ONF

Indre-et-Loire (37)

L'année 2021 est une seconde très bonne année pour le balbuzard pêcheur en Touraine. Malgré deux échecs de deux couples, le nombre de jeunes à l'envol est de 7 individus, preuve d'une réelle dynamique de la population du 37. Un travail en concertation avec l'ONF a été réalisé : fermeture d'une barrière durant la saison de reproduction, suivi des couples nicheurs et échange des informations. En ce qui concerne la forêt privée, nous avons échangé avec un technicien du CRPF, un exploitant forestier, ainsi qu'un propriétaire privé ayant accueilli un couple de balbuzard pêcheur en 2020. Ce travail de concertation nous permettra, nous l'espérons, de pouvoir rentrer en contact avec deux propriétaires privés. Cette année, nous suspectons deux nouveaux couples situés en forêt privée.

**Coordination : Jean-Michel FEUILLET –
LPO Touraine**

Indre (36)

Le suivi 2021 a permis de suivre deux couples sur les 4 sites connus. Un couple a échoué et un autre a produit un seul jeune à l'envol. Trois à cinq autres couples sont nicheurs probables ou possibles, la population de Balbuzard pêcheur en Brenne est estimée entre 5 et 7 couples.

**Coordination : Thomas CHATTON –
Indre Nature**



PAYS DE LA LOIRE**Sarthe (72)**

Le second site de reproduction dont l'aire a été construite en 2018 a de nouveau été occupé cette année par un couple reproducteur. Il n'a pas été possible de déterminer s'il s'agissait du couple des années précédentes. Le mâle n'était pas bagué (comme celui des années précédentes) et la femelle portait une bague de couleur orange, comme celle présente depuis 2018. La lecture de cette bague par digiscopie n'a pas été possible. Après avoir entamé une période de couvaion, ce couple a quitté le site de reproduction. Les raisons de cet échec n'ont pas été élucidées. Le premier site de reproduction occupé depuis 2014 a été utilisé cette année alors qu'il ne l'avait pas été en 2020. Il n'a pas été possible de déterminer s'il s'agissait du couple des années précédentes (la femelle portait une bague noire et le mâle n'était pas bagué comme les oiseaux des années précédentes). Ce couple s'est reproduit avec succès et a élevé 3 jeunes. Enfin, comme chaque année depuis 2016, plusieurs lignes très haute tension sont contrôlées par la LPO Sarthe pour y détecter l'éventuelle présence d'un couple pionnier.

Coordination : Frédéric LECUREUR –
LPO Sarthe

Maine-et-Loire (49)

Saison en demi-teinte pour l'Anjou avec la multiplication d'incendies criminels en forêt ayant occasionné plus de 50 feux en 6 mois. Associés à des travaux d'abattage réalisés au mauvais moment et arrêtés trop tard, ces événements ont conduit à l'échec de 2 couples pourtant installés. Sur les 4 couples suivis, 2 seulement auront produit respectivement 1 et 2 jeunes à l'envol. Enfin, une nouvelle ébauche d'aire est détectée en fin de saison (construction en cours fin août) nous laissant espérer une nouvelle installation dès l'année prochaine. Avec seulement 3 jeunes à l'envol, la population angevine reste stable mais toujours aussi fragile.

Coordination : Damien ROCHIER –
LPO Anjou

ILE-DE-FRANCE**Essonne (91)**

Le couple semble être le même que l'année dernière (mâle né sur site en 2009 et qui se reproduit depuis 2015) avec une femelle non baguée. Le couple a donné naissance à 3 jeunes qui ont été bagués par Sylvain Larzillière et Rolf Wahl, le samedi 26 juin 2021.

Coordination : Julien DAUBIGNARD –
Conseil départemental de l'Essonne

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES**Allier (03)**

Au niveau du couple historique de la RNNVA, la femelle habituelle baguée (8X) a retrouvé un autre mâle. Mais ils ne se sont pas reproduits. Ils ont reconstruit un nid sur un autre arbre. Malheureusement, tout est à refaire à nouveau. En effet, lors du coup de vent du 20,21 et 22/10/2021, l'arbre est tombé avec le nid. Concernant le 2ème couple : femelle baguée (U8), à l'origine installée dans la Nièvre, l'arbre étant tombé l'hiver, le couple a reconstruit dans le même secteur. La couvaion a bien été effective. Mais aucune naissance. Nous ignorons pourquoi. Installation d'un 3ème nouveau couple sur pylône à haute tension (aucun des deux oiseaux n'est bagué). Le couple a mené à l'envol un jeune. RTE a sécurisé le pylône. Un 4ème couple a été observé : 2 adultes + 2 jeunes mais le nid n'a pas été trouvé. Les recherches reprendront lorsque les feuilles seront tombées.

Coordination : Sylvie LOVATY –
LPO AuRA

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTE**Yonne (89)**

Le site historique découvert en 2011 est réoccupé cette année encore par la même femelle accompagnée (née en 2006) d'un mâle non bagué (probablement le même depuis 2018). Une plateforme a été construite en début d'année sur le site où une

ébauche a été découverte en 2020. Contre toute attente, le couple du site historique a déménagé vers ce nouveau site situé à 3 km de là. Il s'y est reproduit avec succès menant 2 jeunes à l'envol, peu après leur baguage. Sur le site historique laissé vacant, un nouveau couple est venu s'installer mais ne s'y est pas reproduit ; aucun des partenaires n'est bagué. Enfin, un ancien site occupé entre 2015 et 2017 n'est toujours pas réoccupé.

Coordination : François BOUZENDORF
– LPO Yonne

Nièvre (58)

Depuis 2018, le Balbuzard n'avait pas été retrouvé nicheur dans la Nièvre (1 couple nicheur en bord de Loire de 2012 à 2018 tout au sud du département). De nouveau, c'est à proximité de la Loire qu'un couple a construit un nid en fin d'été 2020 sur un pylône, à proximité d'un étang. En 2021, il a produit 3 jeunes, mais seulement 2 ont pris leur envol. A noter que la femelle (DG. bague orange) a été baguée en 2017 sur la commune de Sandillon (45) dans le cadre du programme coordonné par Rolf Wahl. Celle-ci a été contrôlée en octobre 2018 dans le Djoudj au Sénégal. Comme chaque année, quelques observations en période favorable sur le linéaire Loire / Allier laissent penser à des installations futures ou des sites non trouvés de reproduction (Bec d'Allier et Réserve Naturelle Loire Bourguignonne).

Coordination : Johann PITOIS –
LPO 58 (LPO
Bourgogne-Franche-Comté)

GRAND-EST**Marne (51)**

L'année 2021 est marquée par le retour du Balbuzard pêcheur dans les Ardennes avec la découverte d'un nouveau couple reproducteur. Ce couple, dont le mâle porte une bague orange, s'est installé tardivement et a élevé un 1 jeune qui s'est envolé autour du 15 août. L'aire est construite sur un saule en partie mort à une quinzaine de mètres de la

berge d'un cours d'eau. Le couple marnais est quant à lui toujours présent sur sa plateforme pour la 6^e année consécutive. Ce dernier a mené 3 jeunes à l'envol. Deux autres couples sont fortement suspectés dans les mêmes secteurs mais à plusieurs kilomètres des sites connus. Des transports de matériaux, de proies et même des accouplements ont été observés. Espérons que les recherches en 2022 soient fructueuses.

Coordination : Julien ROUGE –
LPO Champagne-Ardenne

Meurthe-et-Moselle, Meuse et Moselle (54, 55, 57)

Une bonne année pour le balbuzard en Lorraine avec 6 couples produisant 14 jeunes à l'envol, dont un nouveau couple installé sur une plateforme artificielle et dont la femelle baguée est née en 2018 dans le même secteur en Moselle ! Le couple constitué

d'une femelle relâchée en Suisse («Mouche») dans le cadre de leur programme de réintroduction et d'un mâle originaire d'Allemagne a réussi à mener 2 jeunes à l'envol pour la première fois. En Meurthe et Moselle, le couple installé sur un pylône d'une ligne THT a mené 3 jeunes à l'envol pour la première fois après un échec en 2020. Côté Meuse, un couple a abandonné son nid et n'a pas été retrouvé malgré des recherches poussées. La dynamique de population est bonne et le territoire a encore de belles capacités d'accueil pour le balbuzard.

Coordination : Edouard LHOMER –
Lorraine Association Nature

Bas-Rhin (67)

Cette année 2021 a démarré de manière très positive en Alsace avec le retour du couple habituel (très probablement, car non bagués) sur son aire et la découverte d'une nouvelle aire sur un autre site, occupée

dès le début de la saison par un autre couple (tous deux bagués, mais lecture impossible). Le suivi, réalisé par la LPO Alsace et le Conservatoire d'Espaces Naturels Alsace, a permis d'observer l'élevage de trois jeunes pour chacun des deux couples. Malheureusement, la nidification a échoué pour le nouveau couple, les jeunes ayant disparu l'un après l'autre au courant du mois de juin (prédation suspectée). Et pour le premier couple, le nombre de jeunes à l'envol n'a pu être précisé. En effet, peu avant l'envol, l'aire s'est effondrée (fragilité de l'arbre support) et le site est resté inaccessible au suivi du fait d'inondations. Au moins un jeune a pu être observé par la suite.

Coordination : Jean-Marc BRONNER –
LPO Alsace

NOUVELLE-AQUITAINE

Landes (40)

3 sites occupés, 2 couples reproduc-

Bilan de la reproduction du Balbuzard pêcheur en France en 2021

Régions/zones de suivi	Couples territoriaux	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Succès reproducteur	Taille des familles à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES	4	3	2	3	1	1,5	5	-
Allier - Bocage bourbonnais	4	3	2	3	1,00	1,50	5	-
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE	3	2	2	4	2	2	4	23
Yonne	2	1	1	2	2,00	2,00	1	15
Nièvre	1	1	1	2	2,00	2,00	3	8
CORSE	35	16	9	11	0,69	1,22	20	90
Corse-du-Sud	22	13	7	8	0,62	1,14	20	90
Haute-Corse	13	3	2	3	1,00	1,50		
CENTRE-VAL DE LOIRE	56	50	39	80	1,6	2,05	69	136
Loiret (45) - autres	28	25	17	36	1,44	2,12	8	107
Loiret (45) - "Sologne"	1	1	1	3	3,00	3,00	-	-
Loir-et-Cher (41) - "Sologne"	16	16	13	23	1,44	1,77	-	-
Cher (18) - "Sologne"	3	3	3	9	3,00	3,00	-	-
Indre	2	1	1	1	1,00	1,00	4	16
Indre-et-Loire (Touraine)	6	4	4	8	2,00	2,00	57	13
GRAND EST	10	10	10	19	1,9	1,9	46	83
Bas-Rhin (67) - Alsace	2	2	2	1	0,50	0,50	14	35
Marne - Champagne-Ardenne	1	1	1	3	3,00	3,00	13	0
Ardenne - Champagne-Ardenne	1	1	1	1	1,00	1,00	-	-
Moselle - Lorraine	5	5	5	11	2,20	2,20	19	48
Meurthe et Moselle - Lorraine	1	1	1	3	3,00	3,00		
Meuse - Lorraine	0	0	0	0	-	-		
ILE-DE-FRANCE	1	1	1	3	3	3	5	-
Essonne	1	1	1	3	3,00	3,00	5	-
NOUVELLE-AQUITAINE	2	2	2	4	2	2	6	35
Landes	2	2	2	4	2,00	2,00	6	35
PAYS DE LA LOIRE	6	5	3	6	1,2	2	20	42,5
Maine et Loire (Anjou)	4	3	2	3	1,00	1,50	11	32,5
Sarthe	2	2	1	3	1,50	3,00	9	10
TOTAL 2021	117	89	68	130	1,46	1,91	175	409,5
sous-total continent	82	73	59	119	1,63	2,02	155	319,5
Rappel TOTAL 2020	117	85	69	133	1,56	1,93	203	300

teurs qui ont menés chacun 2 jeunes à l'envol. Le premier couple landais reproducteur depuis 2018 (mâle basque/espagnol et femelle corse) est de retour cette année au Courant d'Huchet. Sur la réserve du Marais d'Orx, un couple formé en 2020 est de retour en 2021, constitué d'une femelle née et baguée en Allemagne (BL71, âgée de 3 ans) attirée par un mâle originaire d'Ecosse, réintroduit en 2017 sur le site d'Urdaibai, qui se fixe durablement depuis 2019 sur le Marais d'Orx (U18, âgé de 4 ans). Le troisième couple (mâle basque/espagnol et femelle andalouse) n'a pas pondu.

Coordination : Paul LESCLAUX – Syndicat Mixte de Gestions des Milieux Naturels

CORSE

Haute-Corse (2B) / Corse du Sud (2A)

En 2021, au moins 37 territoires ont été fréquentés par un couple. Certains oiseaux ayant utilisé plusieurs nids proches la population peut être estimée à 33-38 couples (nicheurs certains, probables et possibles). 16 couples ont pondu produisant 11 jeunes à l'envol. Plus de la moitié des couples territoriaux n'ont pas pondu (échecs en mars-avril) et près de la moitié de ceux qui ont pondu ont échoué (entre mi-avril et mi-juin). Au moins un cas de prédation d'un jeune

au nid par un rapace et d'œufs par un corvidé ont été attestés. Deux jeunes sont morts après un envol tardif de 11-12 semaines au nid après éclosion (8-9 semaines normalement). Plusieurs APPB ont été pris en 2021 concernant des périmètres de protection terrestre et maritime concernant 9 nids. 33 nids sont concernés par des zones de quiétude au titre de la charte Natura 2000 et 8 d'entre eux ont bénéficié d'arrêts de la préfecture maritime interdisant la navigation à 250m (nids avec reproduction certaine). Un seul nid avec ponte n'a pas bénéficié de ces protections bien qu'ayant produit 2 jeunes. Le dispositif de suivi a été complété par 22 pièges photographiques ayant permis de préciser de nombreuses informations mais avec divers problèmes techniques à considérer.

Coordination : Gilles FAGGIO – Office de l'Environnement de la Corse

Remerciements :

Centre-Val de Loire : Loiret : Gilles Perrodin, Philippe Coulon, Francis Couton, Ginou Houziaux. **Sologne :** Pierre Roger, Frédéric Pelsy, Guillaume d'Autichamps, Christian Gambier (EPIC Chambord), Jean-Joel Courthial et son équipe (OFB), Benjamin Martinat (ONF), Une pensée particulière pour Alain Perthuis qui nous

a quitté cette année. **Indre :** Société forestière (gestionnaire de la forêt de Lancosme). **Indre-et-Loire :** l'ensemble des bénévoles de la LPO Touraine, des services civiques et des chargés d'étude de la LPO Touraine qui ont contribué à un bon échange des informations lors des prospections. Pour le suivi des couples nicheurs, je tiens à remercier les agents biodiversité des forêts domaniales, ainsi que le technicien du CRPF du 37.

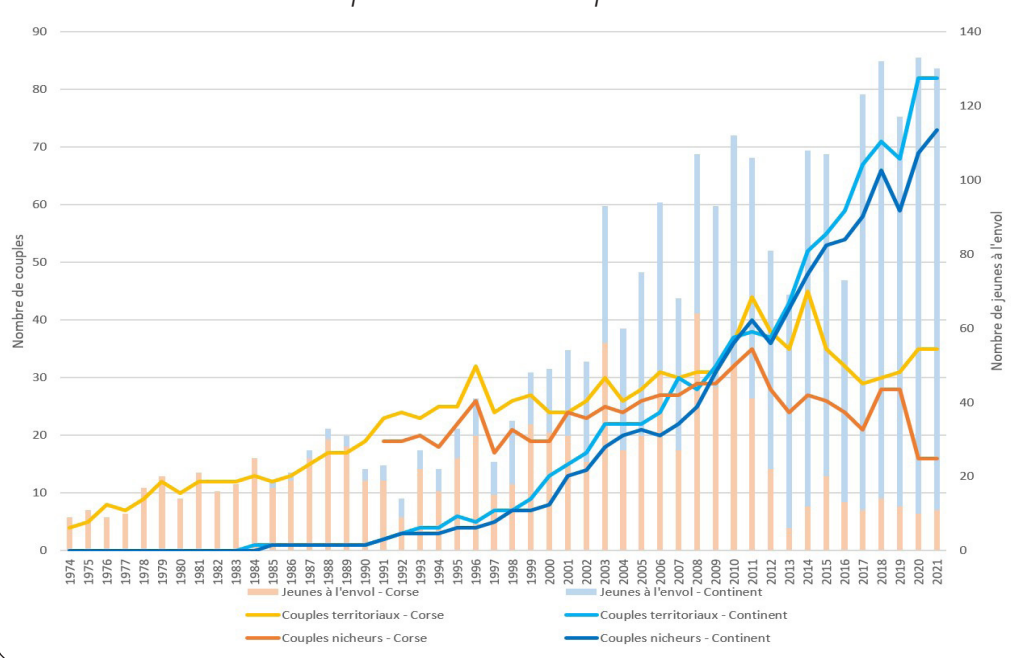
Pays-de-la-Loire : Maine-et-Loire

: Yvon Guénescheau, Jean-Marie Bottureau, Alain Ruchaud, Justin Chambrelin, Lisa Jamet, Alexis Génuy, Alain Fossé, Simon Béasse, François Gabillard, Samuel Havet, Mathurin Aubry, Eric Va Kalmthout, Vincent Short.

Grand-Est : Champagne-Ardenne :

BERTRAND P., CARON J., DESMET R., DUBIEF L., FOURMANN A., GILLE P., GIZART L., HANOTEL R., HARTE N., MABILLE O., PARENT C. & SPONGA A. Structures concernées : LPO Champagne-Ardenne, Lorraine Association Nature et Regroupement des Naturalistes ARDennais. **Lorraine :** toutes les personnes impliquées, en particulier Rémi Hanotel (LPO), Damien Petit, Dominique Lorentz, David Meyer, Michel Hirtz, Anthony

Suivi de la reproduction du Balbuzard pêcheur de 1974 à 2021



Kohler, Philippe Gille, Patrick Orry, Alain Fourmann, Alain Bertrand, Rik Desmet, Arnaud Sponga ainsi que tous les bénévoles et autres agents ONF impliqués dans le suivi de l'espèce. **Alsace** : aux observateurs bénévoles ayant participé au suivi : Cathy Braun, Christian Braun, Jean-Marc Bronner, Christian Dronneau, Sébastien Didier, Alain Dujardin, Denis Dujardin,

Delphine Lacuisse, Michel Wagner, Sylvia Wagner, Alain Willer, et tous les observateurs ayant transmis leurs observations sur Faune-Alsace.

Nouvelle-Aquitaine : **Landes** : au personnel des 3 réserves naturelles de Landes, Jean-Valentin Dourthe, Alain Oeslick, Sébastien Bouffartigue.

Corse : Parc Naturel Régional de Corse (Réserve naturelle de Scandola), Conservatoire d'espaces naturels de Corse, Collectivité de Corse, Conservatoire du Littoral, Réserve naturelle de l'Etang de Biguglia, Parc naturel marin du Cap Corse et de l'Agiate

Cahier de la surveillance 2021

Pygargue à queue blanche, *Haliaeetus albicilla* - Espèce en danger critique

En 2021, les 3 couples nicheurs de pygargues à queue blanche connus ont élevé 5 à 6 jeunes à l'envol. De nouveaux couples sont suspectés dans le Grand Est et dans la Brenne.

Emmanuelle CSABAI

GRAND-EST

Meurthe-et-Moselle, Meuse et Moselle (54, 55, 57)

En 2021, le couple mosellan a produit 2 jeunes à l'envol. La date d'envol est stable : il a eu lieu tout début juin, ce qui correspond à une ponte vers mi-février... Les adultes restent toujours discrets durant toute cette période. Puis les jeunes commencent à s'éloigner du secteur de l'aire à partir de fin juillet mais ils restent avec les adultes longtemps et l'émancipation ne se fait qu'à l'automne. Des immatures sont également observés ailleurs en Lorraine au printemps et en été, parfois en binôme et pourraient constituer un futur couple nicheur.

Coordination : Edouard LHOMER – Lorraine Association Nature

Ardennes (08), Aube (10), Marne (51) et Haute-Marne (52)

Le couple est revenu sur la même parcelle forestière et a construit un nouveau nid très rapidement pour la troisième année consécutive, toujours sur un Tremble. Une convention a été signée avec le propriétaire privé pour garantir la tranquillité de la zone. Les deux jeunes ont pris leur envol entre le 10 et le 14 juillet. En février et mars 2021, des recherches ont été entreprises en Argonne au cours desquelles aucun pygargue n'a été observé. Des observations ponctuelles indiquent malgré tout que l'espèce est présente. Un autre secteur fréquenté par le Pygargue attire particulièrement notre attention depuis 2 ans maintenant. Des oiseaux semblent s'y être cantonnés et y sont régulièrement observés, y compris en période estivale. Cependant, la forêt, le relief et les nombreuses propriétés privées compliquent les recherches.

Coordination : Julien ROUGE – LPO Champagne-Ardenne

CENTRE - VAL DE LOIRE

Indre (36)

Le suivi 2021 a été effectué à distance de l'aire, un jeune a pu prendre son envol cette année. Des observations nous laissent penser qu'un deuxième couple est en cours d'installation ou est déjà installé et producteur...

Coordination : Thomas CHATTON - Indre Nature

Remerciements :

Grand Est : Lorraine : D. Lorentz, M. Hirtz, D. Meyer, N. Patier, M. et F. Poumarat, G. Greff et tous les observateurs ponctuels de l'espèce en Lorraine. **Champagne-Ardenne** : Remerciements aux groupes de suivi ainsi qu'à l'ensemble des observateurs ayant transmis leurs observations sur Faune-Champagne-Ardenne. Structures concernées : Conservatoire d'espaces naturels de Champagne-Ardenne, LPO Champagne-Ardenne, OFB et Parc naturel régional de la Forêt d'Orient.

Bilan de la reproduction du Pygargue à queue blanche en France en 2021

Régions/zones de suivi	Couples territoriaux	Couples nicheurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol	Surveillants	Journées de suivi
CENTRE-VAL DE LOIRE	1	1	1	1-2	2	8
Indre	1	1	1	1-2	2	8
GRAND EST	2	2	2	4	15	33
Champagne-Ardenne	1	1	1	2	-	-
Moselle - Lorraine	1	1	1	2	15	33
TOTAL 2021	3	3	3	5-6	17	41
Rappel TOTAL 2020	3	3	3	5		

La nidification du Balbuzard pêcheur dans la Nièvre

Bilan de 10 ans de suivi

Johann Pitois, *LPO Bourgogne-Franche-Comté* 7

Le 1er couple de Balbuzard pêcheur nicheur en Bourgogne Franche-Comté s'était reproduit dans l'Yonne en 2011, dans la région de la Puisaye, sur un Cèdre du Liban (F. Bouzendorf). Actuellement, 2 couples sont connus dans ce secteur. Un an plus tard, un couple nichait dans la Nièvre. Depuis 2012, ce sont 3 couples qui se sont installés dans ce département, avec plus ou moins de réussite, permettant chaque année de produire des jeunes à l'envol, à l'exception de l'année 2019.

1ère installation à Lamenay-sur-Loire en 2012

Depuis de nombreuses années, des oiseaux estivants avaient été notés sur tout le cours de la Loire et de l'Allier et une nidification était attendue, compte-tenu de la dynamique de l'espèce en France métropolitaine, 30 couples nicheurs en 2011 (Nadal & al., 2012). Étonnamment, c'est à l'extrême sud de la Loire nivernaise sur la commune de Lamenay-sur-Loire que le 1er couple s'installe en 2012 (Chapalain, 2012).

Le nid, construit au printemps 2011, occupe un peuplier en mauvais état (il sera par la suite déplacé dans un arbre à proximité) qui borde et sur-

plombe la Loire.

Les 2 adultes sont porteurs de bagues qui témoignent de leur appartenance au noyau orléanais (Bagues Darvic orange avec inscriptions noires) : la femelle U8 a été baguée à Chambord en 2009, le mâle P9 en 2008 à Ouzouer-sur-Loire (R. Wahl, com. pers.).

Le couple se reproduira avec succès produisant d'abord 2 jeunes en 2012, puis 3 jeunes les années suivantes jusqu'en 2018 compris. En 2019, seule la femelle est revue sur le nid qu'elle finira par abandonner. Elle formera un nouveau couple, dans le département limitrophe de l'Allier (S. Merle, com. pers.).

2ème couple à Luthenay-Uxeloup en 2017

Entretemps, en 2017, un 2ème couple nivernais est observé à Luthenay-Uxeloup, 30 km plus en aval sur la Loire. Le contexte écologique est assez semblable : le nid est construit dans un peuplier dont la partie sommitale est assez fragile et la ripisylve dégradée où il se trouve borde la Loire.

De même, la femelle porte une bague 9.X qui atteste de sa naissance en 2013 à Chambord (R. Wahl,

com. pers.).

Malheureusement, cette reproduction échoue au stade de la couvaison ou plus probablement quelques jours après l'éclosion, sans cause avérée. Le couple se reportera en fin d'été sur La Fermeté où il construit 2 ébauches de nids sur un pin et un pylône (D. Dupuy, com. pers.). La femelle sera revue seule dans ce secteur au printemps 2018, puis en 2020 dans l'Orléanais, en couple, où elle tente de nicher sur un pylône (R. Wahl, com. pers.).

3ème couple à Neuvy-sur-Loire en 2020

Le 16 juillet 2020, tout au nord de la Nièvre, au cours d'un inventaire en bordure d'un étang à Neuvy-sur-Loire, Benoît Fritsch (Garde technicien du CEN-Bourgogne) observe un Balbuzard pêcheur qui arrache des branches sèches sur des arbres morts. Il soupçonne une reproduction locale mais il faudra attendre le surlendemain pour qu'il découvre le nid en construction sur un pylône d'une ligne THT, dans une prairie en milieu bocager. En fait, 2 adultes avaient déjà été vus le 28 mai 2020 sur la Loire, à moins de 2 km, par Nicolas Pointecouteau



Construction du nid de Neuvy-sur-Loire en 2020 par la femelle DG. à droite ; les 2 adultes sur le pylône THT en 2021 à gauche
© J-F. Ozbolt

Ces 2 adultes seront revus sur le nid et aux alentours jusqu'au 24 août (R. Graëff, com.pers.) mais il ne semble pas que la femelle ait produit de ponte. Elle porte une bague orange (marquée DG.), attestant son origine orléanaise. Baguée au nid en 2017 sur la commune de Sandillon, elle sera revue et photographiée par Jean-Marie Dupart au Djoudj, Sénégal, le 03 octobre 2018.

Il faudra attendre le 26 mars 2021 pour la revoir sur le nid. Elle couve de façon certaine le 02 mai (J-F. Ozbolt, com.pers.) et des jeunes seront visibles dans le nid à partir du 12 juin. Seulement 2 des 3 jeunes nés prendront leur envol, un peu après la mi-juillet. Un 3ème individu (probablement un mâle, compte-tenu de sa taille de moindre envergure) est observé le 01 juillet.

La localisation de ce site est plus conforme à ce qui était attendu du fait de sa proximité avec la population orléanaise dont la dynamique positive a permis l'installation de ce couple : en 2019, cette zone géographique concentre 41 des 87 couples présents en France (LPO, 2020). Tout comme le nid de Laménay-sur-Loire, la construction a eu lieu durant l'été qui a précédé la nidification réussie. Cela peut s'expliquer par l'immaturité des femelles.

Perspectives

Le Balbusard est nicheur dans la Nièvre depuis 10 ans avec production annuelle de jeunes, à l'exception de 2019. L'installation semble durable mais fragile avec 1 seul couple présent à la fois (en dehors de 2017). Au moment où j'écris ces lignes, la femelle de Neuville-sur-Loire couve et un couple s'est enfin installé sur la réserve naturelle nationale du Val de Loire à hauteur de Pouilly-sur-Loire mais côté Cher. Le nid se trouve dans un peuplier mort qui surplombe la réserve, nid construit en fin d'été 2021. L'un des adultes (FU.) est né dans l'Yonne en 2019 (R. Wahl, com.pers.), ce qui montre que la Bourgogne contribue à présent à la bonne dynamique de l'espèce sur le bassin ligérien.

Bibliographie :

BOUZENDORF E., & F., 2012. Première nidification connue du Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus* dans l'Yonne. *Ornithos* 19-2 : 154-156

CHAPALAIN A., & C., 2012. Note sur la première nidification du Balbusard pêcheur *Pandion haliaetus* dans la Nièvre. *Nature Nièvre* 20 : 27-29

NADAL R., WAHL R., LESCLAUX P., TARDIVO G., TARIEL Y. 2012. Le statut du Balbusard pêcheur *Pandion Haliaetus* en France continentale. *Ornithos* 19-4 : 265-267



Le retour du Balbuzard pêcheur dans les Ardennes en 2021

Lionel DUBIEF, Olivier MABILLE, Nicolas HARTER, *RE*groupement des Naturalistes ARDenennais (RENARD)

C'est avec une grande émotion que quelques chanceux ornithologues ardennais ont découvert en 2021 un couple nicheur et un second cantonné de Balbuzard pêcheur.

En région Grand Est, un premier couple territorial est apparu en 2007 en Moselle. En 2020, un noyau de reproducteurs s'est constitué avec 8 couples territoriaux dont 7 nicheurs, 4 en Lorraine, 1 en Alsace et 1 en Champagne-Ardenne. Dans les Ardennes, aucune mention de l'espèce n'est notée en période de nidification avant les années 2000. Ces dernières années, la présence estivale du Balbuzard est épisodique mais les indices de nidification restent rares. La première mention d'une possible nidification remonte à 2004 en vallée de la Meuse. Par la suite, quelques mentions estivales sont recueillies : 3 observations autour de Charleville entre mai et juillet 2006 par exemple. C'est en 2010 que l'observation la plus probante est réalisée : en Argonne, entre la Marne et les Ardennes, un couple est observé à plusieurs reprises au printemps avec un comportement de ravitaillement en été. Depuis, plus aucun indice probant de nidification n'est enregistré.

Déroulement de la nidification du premier couple de Balbuzard

Un nid a été découvert en bordure de rivière le 1er juin avec la femelle semblant couvrir et le mâle bagué orange à la patte droite (le numéro est resté inconnu). Au cours de 6 autres contrôles en juin, la femelle est revue couvant, se retournant sur elle-même régulièrement toutes les 20 à 25 minutes avec ravitaillement en poisson par le mâle. Celui-ci la relaie pour couvrir à son tour. Le 18 juin, un des adultes nourrit une petite tête qui s'élève à peine au-dessus du rebord du nid. C'est la première observation du poussin, mais minuscule comme il est, la date d'éclosion reste imprécise.

Le 21 juillet, le mâle apporte une proie au nid et la femelle nourrit le poussin maintenant bien visible. Le 4 août, la femelle attaque en 1 heure tout ce qui est gros, volant et se rapprochant à moins de 30 m de l'aire, à savoir : un Héron cendré, une Grande Aigrette harcelée au point de devoir plonger au sol et faire demi-tour, puis une Cigogne blanche. Le 15 août, le juvénile est vu bien emplumé sur son nid puis il est observé volant le 20 août et posé à 300 m du nid le 27 août. Le 17 septembre, la famille est aperçue pour la dernière fois avec le mâle qui ravitaille son jeune.

Précisons enfin que la date d'envol du poussin est très tardive indiquant éventuellement la présence d'un jeune couple dans sa première expérience de nidification.

Observations concernant le second couple découvert

Le 15 avril, lors d'un suivi des Balbuzards migrateurs sur des plans d'eau distants de 14 kilomètres du premier couple, au moins 5 individus sont dénombrés. Deux d'entre eux montrent un comportement reproducteur : en 40 minutes, un mâle apporte en offrande deux fois de suite, une magnifique branchette de bois à sa partenaire, suivi de deux accouplements. Le mâle est bagué orange et la femelle en blanc. Les observations suivantes sont nettement plus discrètes et semblent confirmer une tentative de nidification dans un vaste ensemble forestier. Plus tard, bien après leur départ, une grande aire sera découverte à 600 m du lieu d'accouplement. Entre avril et le 10 juin, plusieurs ravitaillements « longues distances » seront observés ainsi que des directions de vol cohérentes avec la position du nid repéré. Mais les dates tardives pour l'espèce et l'aspect de l'aire permettent de fonder de sérieux doutes sur la réussite d'une reproduction.

Remerciements

Observateurs-trices : Olivier Mabilles, Caroline Henry, Lionel Dubief, Nicolas Harter, Luc Gizart, Jean-François Claisse, Claude Parent, Jacques Caron de l'association Renard.

Pour les différentes informations fournies merci à : Edouard Lhomer de LOANA, Julien Rougé, Aymeric Mionnet de la LPO-Champagne-Ardenne, Mr Jérôme Boulanger, agent ONF.



Mâle adulte bagué observé le 1er juin 2021

© Caroline Henry



Localisation du nid sur un saule été © Lionel DUBIEF novembre 2021

International

Deux balbuzzards «suisses» cantonnés en France

Wendy Strahm & Denis Landenbergue – *Nos Oiseaux*
www.balbuzzards.ch

Sur les 62 Balbuzzards translocalisés (d'Ecosse, d'Allemagne et de Norvège) et relâchés avec succès en Suisse de 2015 à 2020, 9 ont été confirmés de retour jusqu'à présent, dont 2 en France. En Moselle, Mouche (femelle à bague plastique bleue PR4, née en 2016 et qui avait déjà eu deux jeunes à l'envol en 2021) niche de nouveau cette année, avec le même mâle et sur le même nid (obs. David Meyer & Dominique Lorentz).

Dans le Haut-Doubs, un « oiseau mystère » (voir bulletin Balbuzzard & Pygargue No 2 de novembre 2021) a enfin pu être identifié ce printemps, grâce à des photos de Didier Pépin. Il s'agit de Flamme, mâle né en Norvège puis translocalisé et relâché en Suisse en 2017. Il avait été revu à trois reprises, encore muni de sa bague plastique bleue à code KF6, le 3 août 2019 dans le département du Doubs, puis les 14 février et 2 mars 2020 dans ses quartiers d'hiver en Gambie.

Repéré le 15 juin 2021 le long du Doubs (sans sa bague plastique, perdue dans l'intervalle) par Cathy Poimboeuf, il y avait séjourné au moins jusqu'au 19 août. Par recoupements avec quelques données datant de l'année précédente (quand il avait déjà perdu sa bague plastique), il s'est avéré que Flamme avait déjà passé une partie de l'été 2020 dans la région - tantôt du côté suisse, tantôt du côté français de la frontière. Ce printemps 2022, dans le cadre

de la collaboration entre naturalistes de Franche-Comté et de Suisse romande, deux plateformes fournies par l'association « Nos Oiseaux » ont été installées dans sa zone d'estivage. Flamme a cependant vite été repéré construisant un nid à moins de 3 km de là, sur un épicéa mort près duquel il a dès lors régulièrement été observé en vol nuptial. S'il n'a pas encore trouvé de femelle jusqu'à présent, tous les espoirs restent permis.



Flamme, balbuzzard mâle relâché en Suisse en 2017

Bibliographie

Stationnement prolongé d'un Balbuzzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) sur la Vienne, à Saint-Junien (Haute-Vienne) – EPOPS n° 94, 2021 : 2-8. Patrick Labidoire & Xavier Million

Le matin du jeudi 11 avril 2019, je repère depuis mon appartement, situé en rive droite de Vienne à Saint-Junien, un «gros et grand» rapace en vol, et à faible alti-

tude. Il se pose sur un arbre au bord de la rivière sur la rive opposée. Aux jumelles, je reconnais rapidement un Balbuzzard pêcheur (*Pandion haliaetus*). Je l'observerai toute la journée : en vol, posé, et plusieurs fois en action de pêche. J'assisterai à 2 captures réussies (poissons de 25-30 cm de long et de teinte très claire). Une

telle observation sur cette rivière et à cette époque n'est pas chose rare. Mais ce qui est remarquable, c'est que cet oiseau a été revu et suivi dans de très bonnes conditions pendant au moins 6 jours de suite (par nous-mêmes, mais aussi par d'autres observateurs venus le voir, le photographier, après que la donnée fut mise sur



« Faune Limousin »). (P.L.) Cet oiseau a donc été contacté 6 jours consécutifs, du 11 au 16 avril 2019. Il faut d'emblée préciser que, durant ce passage prénuptial, de nouvelles observations de Balbuzard pêcheur, sur le même site, interviennent le 26 et 27 avril puis, pour terminer, le 3 mai.

Caractérisation de l'habitat du Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) dans le Grand Est en période de nidification. CICONIA 45 (2-3), 2021 : 65-76 – Théo Hervé

Depuis 2008 et le retour du Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) au sein de l'avifaune nicheuse de la région Grand Est, le travail de recherche et de surveillance des nids a permis d'identifier 9 aires qui ont été ou sont actuellement occupées par l'espèce. En 2020, les informations disponibles sur l'occupation du sol autour de ces nids ont été exploitées pour mieux caractériser l'habitat du Balbuzard pêcheur en période de nidification dans la région Grand Est. Il en ressort une préférence de l'espèce pour des territoires associant des plans d'eau de taille variée. Toutefois, les plans d'eau d'une surface comprise entre 1 et 5 hectares et ceux de plus de 50 hectares ressortent comme étant davantage sélectionnés par l'espèce. D'après le modèle mis en place dans cette étude, les secteurs

d'importance majeure pour l'installation de l'espèce dans la région sont : les pays des étangs en Moselle, le lac de Madine, les grands lacs de Champagne, et les vallées du Rhin et de la Moselle.

L'impact de l'intoxication au plomb issu des munitions sur les populations de rapaces en Europe.

L'intoxication consécutive à l'ingestion de grenaille de plomb (Pb) dans la nourriture est une cause fréquente de mort pour les rapaces. Cependant, aucune étude antérieure n'avait évalué l'impact de l'intoxication par le plomb sur les populations de rapaces en Europe ni n'avait examiné le lien avec la chasse. Nous avons utilisé des mesures de concentration de plomb dans le foie de plus de 3000 rapaces de 22 espèces trouvés morts ou mourants dans la nature dans 13 pays et nous avons retenu un seuil de 20 ppm (poids sec) pour évaluer le pourcentage d'oiseaux pour lesquels l'intoxication au plomb est responsable de ou a contribué à la mort. L'étude montre que la prévalence de l'intoxication par le plomb comme cause de mort varie de manière importante dans les différents pays européens et montre une corrélation positive dans ces différents pays avec le nombre de chasseurs par unité de surface. Dix espèces ont une proportion non-nulle d'individus présentant des concentrations excédant le seuil

d'intoxication par le plomb situé entre 0.3% et 16.5%. La proportion annuelle de mort due à l'intoxication au plomb pour ces 10 espèces avoisine 0.44% (fourchette 0.06-0.85%). Les espèces nécrophages qui se nourrissent régulièrement de carcasses de gibier présentent une probabilité annuelle élevée de mort par saturnisme. Il en est de même pour certains prédateurs qui se nourrissent seulement occasionnellement de carcasses mais aussi régulièrement d'oiseaux chassés, tels les oiseaux d'eau ou les pigeons qui peuvent avoir ingéré du plomb. Les petits prédateurs présentent une probabilité annuelle basse de mort due au plomb. La modélisation indique que les populations européennes d'oiseaux de proie adultes appartenant aux 10 espèces étudiées sont de 6.0% inférieures (fourchette 0.2-14.4%) à ce qu'elles auraient été sans les effets du saturnisme. Un taux donné d'intoxication par le plomb a entraîné des réductions de population plus importantes que prévu pour les espèces présentant un taux de survie annuel élevé et une première nidification à un âge plus avancé.

R.E. Green, D.J. Pain and O. Krone, 2022. The impact of lead poisoning from ammunition sources on raptor populations in Europe, Science of the Total Environment, <http://dx.doi.org/10.1016/j.scitotenv.2022.154017>

Sensibilisation

Retour sur le lancement du PNA

au Muséum d'Orléans (MOBE) en 2021

Emmanuelle Csabai, LPO France

Le 16 novembre 2021, le Muséum d'Orléans pour la Biodiversité et l'Environnement (MOBE) a accueilli la rencontre de lancement du nouveau Plan national d'actions en faveur du Balbuzard pêcheur et du Pygargue à queue blanche. L'évènement qui devait se dérouler en 2020 avait été reporté plusieurs fois en raison de la crise sanitaire. C'était donc avec un grand plaisir que nous avons enfin pu organiser cette rencontre permettant de se retrouver pour un moment convivial et marquer le lancement de ce nouveau PNA prévu pour 10 ans. Une cinquantaine de participants ont répondu présent lors de cette rencontre.



Après un mot d'accueil de Laure Danilo, conservatrice responsable du MOBE, puis les discours de Sandrine Cadic, directrice adjointe de la DREAL Centre-Val de Loire et d'Yvan Tariel, responsable du service Programmes nationaux de conservation à la LPO France, l'équipe coordinatrice du PNA - composée de Ségolène Faust de la DREAL Centre-Val de Loire et d'Emmanuelle Csabai de la LPO France (animateur du PNA) - a ensuite présenté à l'assemblée le nouveau Plan national d'action en faveur du Balbuzard et du Pygargue à queue blanche.

Plusieurs intervenants se sont ensuite succédés pour présenter certaines actions mises en oeuvre en France et à l'étranger en faveur des deux espèces :

- ⊙ Où sont nos balbuzards français en hiver ? – Rolf Wahl
- ⊙ Situation du Balbuzard en Corse en 2021 – Gilles Faggio (OEC)

- ⊙ Bilan du programme régional en faveur du Balbuzard pêcheur en Nouvelle Aquitaine - Paul Lesclaux et Florent Lagarde (SMGMN)

- ⊙ Projet de réintroduction du Pygargue à queue blanche dans le bassin du haut Rhône français – Jean-François Noblet et Jacques-Olivier Travers

- ⊙ Etat d'avancement (2021) de la réintroduction du Balbuzard pêcheur en Suisse et échanges avec la population française - Wendy Strahm & Denis Landenbergue (Nos Oiseaux)



Nous remercions chaleureusement le MOBE pour leur accueil ainsi que toutes les personnes qui ont pu faire le déplacement pour cette journée de rencontre ! Ces moments sont précieux et permettent de faire vivre le réseau et de renforcer les liens pour de futures collaborations.

Outils d'identification des plumages du Pygargue à queue blanche

Dans le cadre du PNA, un nouvel outil intégrera le cahier technique « Pygargue à queue blanche » sous la forme de fiches d'identification des différents plumages du Pygargue à queue blanche en fonction de l'âge.

Elaboré à partir d'un premier document qui

avait été réalisé par LOANA dans le cadre du PRA Aigles pêcheurs, cet outil a été conçu pour pouvoir être décliné en un dépliant de 8 volets qui présentent 5 stades de plumages, du juvénile à l'adulte.

Un grand merci aux photographes qui nous ont permis d'utiliser leurs fabuleux

clichés pour illustrer les critères : Frans Pelsmaekers, Sylvain Larzillière et Dominique Lorentz.

Disponible au téléchargement sur le site du PNA.



Balbuzard & Pygargue

Bulletin de liaison des acteurs du Plan National d'Actions Balbuzard pêcheur et Pygargue à queue blanche en France

LPO 2021 © - ISSN 2266-1662

LPO Programmes Nationaux de conservation
Parc Montsouris, 26 Bd Jourdan 75014 Paris – rapaces.lpo.fr/balbuzard-pygargue

Réalisation : **Emmanuelle Csabai**
Relecture : **Claudine Cailliet**
Photos de couverture : **Alain Desbruères – Frans Pelsmaekers**
Maquette / composition : **Emmanuel Cailliet – La Tomate Bleue**



Document publié avec le soutien de la DREAL Centre-Val de Loire et de AIGLE.

AIGLE
DEPUIS 1853



AGIR pour la BIODIVERSITÉ

La LPO est le représentant officiel, pour la France, de BirdLife International, alliance mondiale pour la protection des oiseaux.